

La Tour-du-Pin

VALS DU DAUPHINÉ Les VDD travaillent avec une start-up sur le développement d'une mobilité adaptée à chacun

Vers des moyens de transport à la carte pour les entreprises

Guillaume DREVET



Covoiturage, trottinettes, navettes... La communauté de communes des Vals du Dauphiné (VDD) et des entreprises travaillent avec une start-up niçoise, afin d'imaginer, puis de développer des moyens de transport pour améliorer la mobilité des salariés et des demandeurs d'emploi.

La mobilité à la carte. Il faut comprendre par là : déterminer, puis mettre en place des solutions de transport adaptées à chaque entreprise, en analysant les besoins de chaque salarié.

La communauté de communes des Vals du Dauphiné a signé, ce mardi 22 septembre, une convention avec Pôle emploi, le département de l'Isère et l'organisation professionnelle du textile Unitex, afin de mener ce travail avec la start-up niçoise Wever. Le projet est né d'un constat partagé par tous les partenaires : le territoire est pauvre en solutions de transport et le manque de mobilité est le premier frein à l'emploi sur le bassin de La Tour-du-Pin [lire ci-contre].

Le rôle de la société Wever est d'accompagner les entreprises dans la mise en place de transports efficaces et adaptés. Afin de développer des solutions, il faut déjà déterminer les besoins. Un questionnaire numérique, imaginé par la start-up, a été envoyé à plus de 360 entreprises du territoire. Chaque employé peut décrire précisément ses habitudes de déplacements : distance, coût, problèmes rencontrés, etc. « Des intervenants de Wever se déplaceront en entreprises, pour les personnes en situation de précarité numérique. Pôle emploi va également sonder les demandeurs. Le but est d'avoir une diversité du public », indique Thomas Côte, fondateur de Wever. Ces questionnaires permettront d'obtenir une cartographie des problématiques du territoire.

Les centaines de données individuelles seront ensuite traitées et corrélées par un algorithme de Wever. De manière informatique, en croisant les réponses, celui-ci va imaginer des solutions pour optimiser les déplacements de chacun. Tout est possible : du covoiturage entre salariés, des navettes qui relient plusieurs entreprises, des aides à l'achat d'un vélo...

Toutes ces propositions pourront être mises en place grâce aux nombreux partenaires de Wever : associations, entreprises de locations de trottinettes, de vélos, jusqu'aux sociétés mondiales de transport.

Les solutions imaginées seront, dans un premier temps, testées sur le terrain. « On mesure la pertinence avec les salariés, pour permettre au décideur de faire des choix pragmatiques, grâce à des essais à moindre coût. Par exemple, tester des bus de proximité, pendant deux ou trois mois, coûte jusqu'à 60 000 euros. Avec nous, l'entreprise peut essayer pendant une semaine, pour 2000 à 3 000 euros. Ensuite, on décide ensemble du modèle économique, entre les financements publics, privés ou individuels », poursuit Thomas Côte.

Plusieurs structures du territoire ont rejoint la démarche et travaillent à la phase de diagnostic. Les premiers moyens de transport "à la carte" pourront être déployés d'ici la fin d'année.

54 000 C'est, en euros, le coût de ce travail, partagé entre les quatre signataires de la convention (Vals du Dauphiné, Pôle emploi, Unitex et le Département).



Vélos, trottinettes électriques, covoiturage... Les propositions de Wever sont nombreuses. L'entreprise Serge Ferrari, à Saint-Jean-de-Soudain, participe à cette démarche. En 2017, cette société avait déjà essayé de développer des moyens innovants, en proposant des formations aux trottinettes électriques pour les employés venant de la gare de La Tour-du-Pin. Photo Le DL /Perrine COULON

